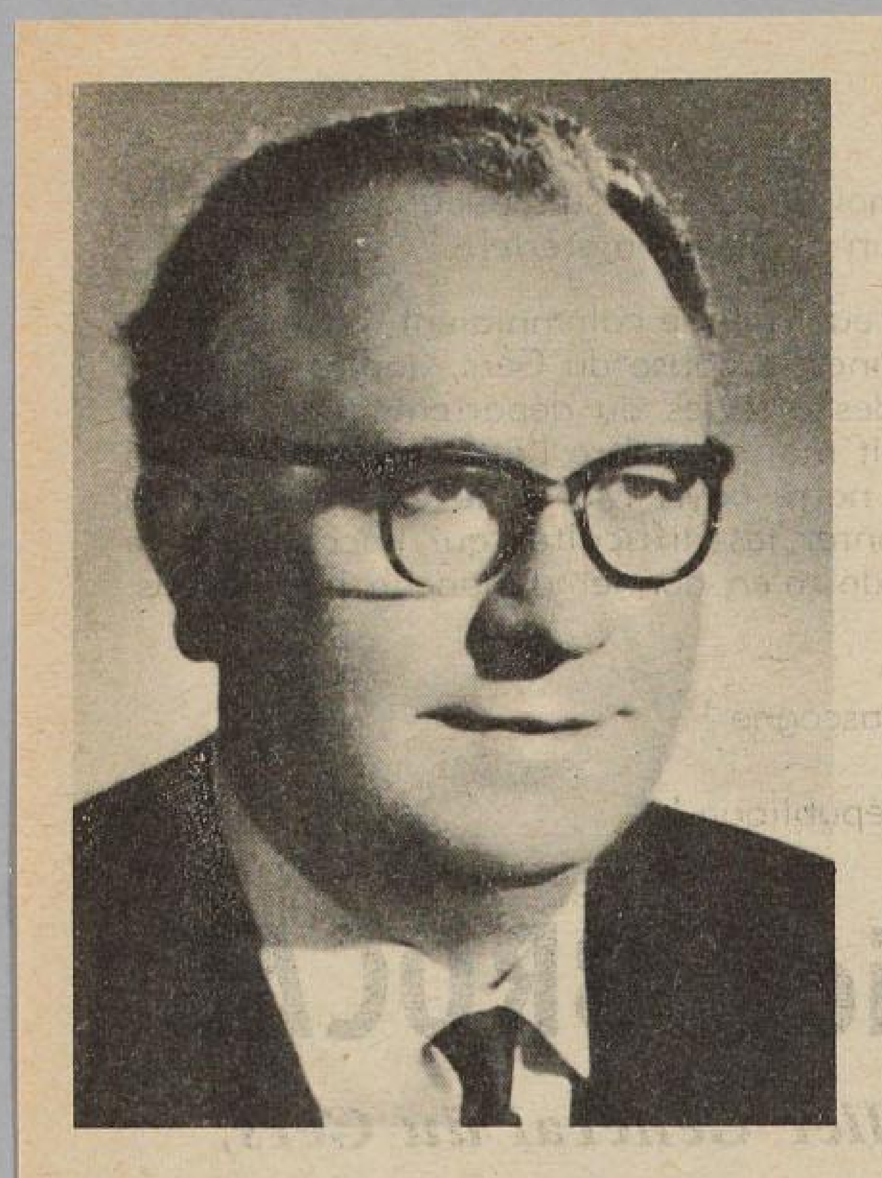


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DU GERS

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de Ballottage du 12 Mars 1967

1re Circonscription

PATRICE BROCAS

Conseiller Général,
Maire de la Ville d'Auch,
Conseiller d'Etat,
Candidat de Rassemblement Démocratique

Electeurs et Electrices de la Circonscription d'AUCH-MIRANDE !

Merci infiniment aux 15 547 d'entre vous qui m'ont dès le premier tour placé nettement en tête de tous les candidats. C'est le plus grand nombre de voix et le plus fort pourcentage qui m'ait jamais été attribué dans cette circonscription. Même dans le canton de Lombez, la confiance populaire m'est revenue plus largement que jamais, ce qui m'a particulièrement touché. Ce mouvement ne pourra que s'amplifier irrésistiblement dimanche prochain.

Vous avez le choix entre deux candidats.

Je suis ici le seul radical. Le fait que le centre démocrate m'ait donné son appui (comme à Hippolyte Ducos à St-Gaudens) n'y change rien.

M. Vignaux lui n'a aucun droit à se réclamer du parti radical. Car il n'y a pas et il n'y a jamais eu dans le Gers de fédération G.D.S. Je rappelle qu'en 1962 en se maintenant contre moi au deuxième tour, M. Vignaux avait violé l'accord passé sur le plan national entre radicaux et socialistes.

M. Vignaux ne représente que l'entente socialo-communiste. Rien d'autre. Retraité depuis 1950, M. Vignaux ne s'est fait remarquer au Parlement (comme au Conseil Général) que par son inactivité, et dans le Gers par son sectarisme.

Allez-vous lui permettre de continuer à se reposer au Palais Bourbon, ou allez-vous le renvoyer reprendre à Lombez le cours d'une retraite (maintenant augmentée d'une pension de député) ?

Croyez-vous qu'avec lui le Gers soit représenté et défendu ? Et croyez-vous que l'entente socialo-communiste puisse être un remède au malaise dont souffre le département ?

Pour vous défendre et vous représenter, il faut un minimum de capacités. L'expérience que j'ai acquise et l'efficacité que j'ai montrée dans l'exercice de 20 ans de fonctions d'importance nationale, 16 ans d'administration départementale et 8 ans d'administration de la ville d'Auch sont pour vous les meilleures des garanties, tout comme le courage que j'ai montré au Parlement où je fus en 1959 et 1960 le premier à plaider la cause de notre agriculture.

Ennemi des positions extrêmes, j'ai toujours cherché à défendre les solutions de bon sens et de juste milieu, sans pour autant transiger sur les principes de la démocratie politique et de la justice en matière économique et sociale.

Aussi le président René Billères a-t-il bien voulu dire que mes interventions au Parlement avaient été tout à l'honneur du parti radical.

Les Français apprécient à juste titre la stabilité gouvernementale. Mais ce qui est critiquable, c'est la politique agricole. C'est avant tout pour une meilleure orientation de la politique agricole, pour le relèvement du niveau de vie paysan que j'entends combattre au Parlement.

Enfin, en brisant à propos de cette élection l'entente socialo-communiste, vous mettrez fin à des manœuvres qui n'ont eu que trop souvent pour effet

de livrer le Gers à des gens qui n'étaient pas capables de remplir convenablement leurs mandats.

C'est contre cette collusion du sectarisme et de l'incapacité, qu'à la suite d'Abel Gardey, je me bats depuis 16 ans pour chacun et chacune d'entre vous. Les injures et les calomnies que déversent sur moi ceux dont je dérange les combinaisons me laissent indifférent. Jamais je ne serai autant injurié et calomnié que mon prédécesseur, dont les pires insulteurs ont osé faire l'éloge à titre posthume.

J'ai confiance dans votre verdict. Il y va de l'avenir de notre département. Vous n'admettrez pas qu'il retombe entre des mains incapables de le défendre et de vous défendre.

Quant à moi, je ne poursuis aucune ambition de carrière ni aucun avantage matériel.

En 1962, ceux qui me calomniaient croyaient que j'allais abandonner la cause du Gers, que je cesserais de m'occuper des affaires du département et de son chef-lieu. C'était mal connaître l'attachement profond que je porte à notre pays. Ma seule ambition est de l'aider à surmonter les difficultés qui l'accablent. Je vous demande de m'en donner dimanche les moyens.

Vive la Gascogne !

Vive la République !

Patrice BROCAS

Conseiller Général du Gers,

Maire d'Auch

Conseiller d'État

Candidat de RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE.

CANDIDAT SUPPLEANT :

André BEAUDRAN

Maire de Mirande,

Conseiller Général.

IMP. BOUQUET - 32-AUCH